

## **John Riddell, ed, *The Communist International in Lenin's Time. Lenin's Struggle for a Revolutionary International 1907-1916***

*The Preparatory Years*, New York, Monad Press, 1984, 604 p. : *The German Revolution and The Debate on Soviet Power 1918-1919. Preparing the Founding Congress*, New York, Monad Press 1986, 540 p.; *Founding the Communist International. Proceedings and Documents of the First Congress, March 1919*, New York, Monad Press, 1977, 424

*CLT, Numéro 35 ; septembre 1988.*

Il y a bien longtemps que les *Cahiers Léon Trotsky* auraient dû rendre compte de ces livres, une série dont le premier volume a été publié il y a quatre ans déjà. La responsabilité de ce retard, sans doute pas innocent, m'incombe totalement.

Il y a en effet quatorze ans que j'avais entrepris la publication en français d'une série analogue intitulée "*Documents de l'I.C.*", dont deux volumes ont paru chez E.D.I., éditeur vaillant mais fragile, dont la machine s'est grippée à quelques encâblures de la fin du volume dix qui rendait compte du 2e congrès.

Rien n'indique que cette entreprise aura une suite et que j'en serai : c'est peut-être la désillusion et l'amertume qui m'ont fait tarder à prendre la plume pour rendre compte d'une entreprise nettement mieux partie que la mienne.

Monad Press est en effet l'un des visages de Pathfinder Press dont on connaît les liens avec le *Socialist Workers Party*. Le maître d'œuvre de l'entreprise, John Riddell, peut se consacrer à plein temps à cette entreprise, épaulé par des collaborateurs et traducteurs "*de luxe*", et disposant de la possibilité de consulter dans le monde entier travaux et experts. La maison qui édita les *Writings* puis se consacra à Castro, a encore la possibilité de faire ses choix et de s'y tenir.

Nous avons là un travail très solide et sérieux, avec des documents rares bien choisis et rendus accessibles. Les commentaires sont sobres et utiles, les notes, abondantes et complètes sans pédanterie, expliquent ce qu'il faut expliquer. Bref c'est un instrument de travail très utile.

Le premier volume couvre les années 1907-1916, prenant comme point de départ le congrès de Stuttgart de la IIe Internationale, publiant les principaux éléments du débat d'avant 1914 et ses lendemains, après la "*faillite*" de la IIe et le combat pour une nouvelle Internationale. Les articles, à l'exception de ceux de Lénine et des principaux dirigeants allemands ne sont guère accessibles. C'est vrai en particulier de plusieurs articles de Trotsky qui ne figurent pas dans *Guerre et Révolution*.

Le deuxième volume est consacré à la réaction des Soviétiques face à la révolution allemande, au débat en Allemagne sur Constituante et Conseils et à la victoire de la contre-révolution conduite par le gouvernement social-démocrate. Mais il comporte également ce que Riddell appelle "*le débat sur le pouvoir soviétique*" avec Kautsky, à la conférence de Berne, à "*la préparation du premier congrès communiste*". Riddell signale que - textes de Lénine mis à part - 65% des textes retenus sont inédits en anglais, une proportion plus forte encore sans doute en français.

Le troisième volume reproduit le compte rendu du congrès, le Manifeste et les différentes résolutions, les rapports écrits, et se termine par des appréciations portées à son sujet par les dirigeants bolcheviques de l'époque. Le livre suit dans l'ensemble l'édition allemande de 1921 avec des additifs ou modifications tous dûment justifiés. Il y a un glossaire très utile comprenant des indications biographiques et des éléments chronologiques. C'est certainement l'édition la plus complète et la mieux présentée, avec l'appareil critique le plus soigné. Peut-on cependant conseiller à Riddell de lire avec soin les *Cahiers Léon Trotsky*, ce qui lui aurait permis d'indiquer que Marcel Body était mort en 1984 ?

Pourtant, on éprouve un malaise. La façon de présenter l'histoire adoptée ici n'est, à certains égards, pas acceptable. Chacun sait que, désireux de se placer dans le sillage du "*léninisme*" pour mieux coller à la roue du "*castrisme*", le S.W.P. s'efforce soigneusement d'éviter toute connotation par trop "*trotskyiste*". Ruse puérile sur les champs de bataille du temps présent? Dangereuse quand elle s'applique à l'histoire et calque de trop près d'autres attitudes.

La référence permanente à Lénine, systématiquement et toujours placée à part et au-dessus de ses camarades, agace comme une sorte de rechute dans "*le culte de la personnalité*" et constitue une flagornerie imméritée pour lui. Le titre du premier volume, qui fait remonter à 1907 "*la lutte de Lénine pour une Internationale révolutionnaire*" est faux par exagération. La formule de la préface sur "*la lutte conduite par Lénine après la Révolution russe de 1905 pour révolutionnariser la IIe Internationale (socialiste)*" est également fautive à force de schématisation et ne résiste pas aux textes de Lénine lui-même.

Qu'aurait dit Trotsky devant ce prétendu résumé des raisons de son entrée au parti bolchevique ?  
*"Sous l'impact du cours du parti bolchevique après la révolution de février 1917 en Russie, Trotsky et le courant qu'il dirigeait furent gagnés à ce parti"*.  
C'est là faire bon marché de tout le débat sur les perspectives de la révolution, de Lénine donnant raison à Trotsky contre les vieux-bolcheviks, de la résistance acharnée de ces derniers au cours lancé par les "*thèses d'avril*" dans lesquelles Trotsky se reconnaît.

Et que penser de cette extraordinaire formule, à propos du destin politique des délégués de ce congrès ?

*"Quatre d'entre eux, Trotsky, Zinoviev, Radek et Osinsky furent à des moments différents parmi les dirigeants du courant communiste d'opposition qui combattait l'abandon par Staline du cours internationaliste révolutionnaire mise en place sous la direction de Lénine"*.

Il est bien d'indiquer au passage avec discrétion que Trotsky fut l'auteur du *Manifeste* de l'I.C. Mais quand Riddell écrivait cela, aucun citoyen russe n'avait les moyens de le savoir et aucun livre citant ce manifeste n'indiquait le nom de son auteur véritable. L'histoire de l'histoire n'est-elle pas, à certains moments, et dans de tels domaines, absolument nécessaire ?

Soyons franc, la discrétion de John Riddell à propos de Trotsky, était inquiétante il y a quelques années : dans le premier volume, Trotsky est classé par ordre alphabétique, après Boukharine et Rakovsky, avant Zinoviev, parmi ceux qui ont aidé Lénine à diriger le parti. Elle risque d'être bientôt comique. La déstalinisation de l'histoire en U.R.S.S., la rédaction sur l'ensemble des pages blanches d'une histoire

plus proche de la vérité historique, la réapparition de Trotsky dans les récits et documents, risque de mettre les rédacteurs du S.W.P. dans la triste position de gens qui sont en retard d'une guerre et devront courir après les historiens et les écrivains soviétiques, pour situer la vraie place de Trotsky dans l'Internationale communiste *"du temps de Lénine"...*

Mais ce n'est pas comique. C'est infiniment triste, s'agissant d'un parti auquel Trotsky apporta tant dans ses dernières années. Il faudra un Wald pour étudier la dégénérescence de la pratique politique de cette organisation au prestigieux passé.